MAI 2019

DOSSIER de PRESSE

Paris romantique, 1815 – 1848

Les salons littéraires

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

EXPOSITION DU 22 MAI AU 15 SEPTEMBRE 2019

INFORMATIONS
www.museevieromantique.paris.fr

François-Louis Hardy de Juinne dit Dejuinne (1784-1844) *Le Salon de Mme Récamier à l'Abbaye-aux-Bois*, 1826, Paris, musée du Louvre / photo © RMN - GP (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

***Paris romantique*, une exposition présentée en deux lieux, au Petit Palais et au musée de la Vie romantique.**

Exposition organisée grâce au mécénat de PLASTIC OMNIUM

Et avec le soutien de BARCLAYS

Et avec le concours exceptionnel du Musée Carnavalet – Histoire de Paris

En collaboration avec Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris; MAD Musée des Arts Décoratifs; PARIS MUSÉES; VILLE DE PARIS

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p. 2
PRESS RELEASE	p. 3
PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	p. 4
PUBLICATION	p. 10
LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p. 11
LE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE	p. 13
THE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE	p. 14
LE PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS	p. 15
THE PETIT PALAIS, THE CITY OF PARIS MUSEUM OF FINE ARTS	p. 16
PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION	p. 17
PARIS MUSEES, LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS	p. 21
INFORMATIONS PRATIQUES	p. 22

VERNISSAGE
MARDI 21 MAI > 15h – 21h

PRÉSENTATION PRESSE
> 11h – 13h

En présence de Gaëlle Rio, directrice du musée

Commissariat général	**Christophe LERIBAULT,** Directeur du Petit Palais **Jean-Marie BRUSON,** Conservateur général du patrimoine honoraire, musée Carnavalet
Commissariat scientifique	**Gaëlle RIO,** Directrice, musée de la Vie romantique **Elodie KUHN,** Directrice adjointe, musée de la Vie romantique
Suivez-nous sur Twitter et	#Parisromantique
Facebook	@MVRParis
Instagram	@museedelavieromantique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 22 mai au 15 septembre 2019, le musée de la Vie romantique et le **Petit Palais** s'associent pour présenter l'exposition **« Paris romantique 1815 – 1848 »**, un véritable panorama culturel de la capitale entre 1815 et 1848**.**
Au musée de la Vie romantique les visiteurs sont invités à découvrir *Les salons littéraires* de cette période, grâce à la présentation de plus d'une centaine d'œuvres : peintures, sculptures, dessins, costumes et manuscrits.
Durant la première moitié du XIXe siècle, **les plus grands noms de la littérature** – parmi **lesquels Honoré de Balzac, Victor Hugo, Alfred de Musset, Théophile Gautier– se réunissent dans des salons en compagnie d'autres artistes pour échanger sur leurs créations.** Cette camaraderie, éloignée de l'image habituelle de l'écrivain solitaire, a contribué à l'affirmation du mouvement romantique, fondé sur un dialogue incessant entre la musique, la littérature et les beaux-arts.

Pour en rendre compte, **l'exposition propose d'abord une immersion au cœur d'un salon de l'époque**. **Dans l'atelier-salon d'Ary Scheffer**, la bibliothèque, le piano et **un accrochage de peintures** inspirées notamment de références littéraires, à l'instar du *Combat du Giaour et du Pacha* d'Eugène Delacroix**, évoquent cette atmosphère propre au romantisme. Le public découvre ensuite les « cénacles »,** ces cercles plus restreints d'hommes et de femmes de lettres, dont ceux **initiés par Charles Nodier, Victor Hugo ou Delphine de Girardin**, où l'on débat aussi bien de poésie, d'art et de littérature que de l'actualité politique. **Le parcours se termine par l'évocation de la postérité des écrivains et poètes qui deviennent au milieu du XIXe siècle, des figures publiques et populaires.** Ils sont **célébrés par les médaillons** et **bustes de David d'Angers** et caricaturés par le graveur Jean-Jacques Grandville ou le sculpteur Jean-Pierre Dantan.

Cette exposition s'accompagne d'une médiation spécifique : **un cabinet d'écoute** propose des textes de l'époque lus par des comédiens, **une sonorisation d'ambiance** est réalisée par la médiathèque musicale de Paris **et des dispositifs numériques** sont à la disposition du public. **Une carte interactive situe les salons littéraires emblématiques de la capitale** tandis qu'**une application mobile invite les visiteurs à prolonger le parcours en partant dans Paris sur les traces toujours palpables de cette période**. En complément de l'exposition, une riche programmation culturelle propose des visites animations, des conférences, concerts et spectacles rendant hommage à cette fraternité des arts si chère aux artistes et écrivains romantiques.

Au Petit Palais, « Paris Romantique, 1815 – 1848 », présente près de 600 œuvres et plonge le visiteur dans le bouillonnement artistique, culturel et politique de cette période. Grâce à une scénographie immersive, le parcours invite à une promenade dans la capitale à la découverte des quartiers emblématiques de la période : les Tuileries, le Palais-Royal, la Nouvelle-Athènes, Notre-Dame de Paris ou les Grands Boulevards.

PRESS RELEASE

The Musée de la Vie Romantique and the Petit Palais join forces to present **"Romantic Paris"(1815- 1848)** a cultural overview of the capital between 1815 and 1848.

At the Musée de la Vie Romantique, visitors will be introduced to The *Literary Salons* of the time through the presentation of some hundred works, including paintings, sculptures, drawings, costumes and manuscripts.

During the first half of the nineteenth century, the greatest names in French literature—including Honoré de Balzac, Victor Hugo, Alfred de Musset and Théophile Gautier—met with other artists in the salons to discuss their creations. This camaraderie, which was a far cry from the habitual image of the solitary writer, contributed to the affirmation of the new Romantic movement that was based on an ongoing dialog between music, literature and fine arts.

To convey the atmosphere, the exhibition first immerses visitors in a contemporary salon. In Ary Scheffer's studio-salon, the library, piano and a **set of paintings** inspired in particular by literary references such *The Combat of the Giaour and the Pasha* by Eugène Delacroix, **evoke the characteristic ambience of Romanticism. Next, visitors will discover the "cénacles".** These were more exclusive circles of men and women of letters, such as the ones **initiated by Charles Nodier, Victor Hugo or Delphine de Girardin**, where poetry, art and literature were discussed along with current political events. **The presentation ends by evoking the posterity of these writers and poets who were well-known public personalities by the mid-nineteenth century.** They are commemorated on medallions and **busts by David d'Angers** and caricatured by the engraver Jean-Jacques Granville or the sculptor Jean-Pierre Dantan.

This exhibition features a special outreach installation, where visitors can listen to texts from the era read by actors. **A sound setting** has been designed by the Musical Media Library of Paris and **digital devices** will be available for the audience. **An interactive map will show the location of the capital's emblematic salons, and a mobile app will encourage visitors to continue their cultural journey by following the still-palpable traces of this period in Paris**. Along with the exhibition, a diverse cultural program will feature tours, animation, lectures, concerts and shows paying tribute to this artistic fraternity that was so dear to the heart of Romantic artists and writers.

At the Petit Palais, "Romantic Paris (1815-1848)" will present nearly 600 works, plunging the audience into the artistic, cultural and political ferment of the time. Using an immersive scenography, the presentation takes visitors on a stroll through the capital to the emblematic neighborhoods of the epoch: Tuileries, Palais-Royal, La Nouvelle-Athènes, Notre Dame de Paris and the Grands Boulevards.

SCÉNOGRAPHIE

Sous la direction artistique de **Véronique Dollfus**, **la scénographie** imaginée pour les espaces du Petit Palais **se décline au musée de la Vie romantique**, **dans le bel écrin des deux ateliers du peintre romantique Ary Scheffer qui accueillent l'exposition**.

Véronique Dollfus et le studio Tovar / Alain Batifoulier **proposent un parcours rythmé par des variations de couleur et d'ambiance, pour un résultat immersif qui recrée l'atmosphère des salons littéraires de l'époque**. Les visiteurs poursuivent ainsi leur déambulation au cœur du Paris romantique.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Durant la première moitié du XIXe siècle, **les grands noms de la littérature française**, parmi lesquels **Honoré de Balzac, Victor Hugo, Alfred de Musset, Théophile Gautier, se réunissent dans des salons**, en petit comité, et en compagnie d'autres artistes pour échanger sur leurs créations et **débattre de l'actualité**. **Cette camaraderie artistique**, éloignée de l'image habituelle de l'écrivain solitaire, **a contribué à l'affirmation du mouvement romantique dans les lettres.**

Pour en rendre compte, **l'exposition propose d'abord une immersion au cœur d'un salon de l'époque avant d'inviter le visiteur dans les « cénacles » parisiens,** ces cercles plus restreints d'hommes et de femmes de lettres, dont ceux initiés par Charles Nodier, Victor Hugo ou Delphine de Girardin. **Le parcours se termine en évoquant la postérité de ces écrivains et poètes qui deviennent au milieu du XIXe siècle des figures publiques et populaires**.

1. AU CŒUR D'UN SALON LITTÉRAIRE

Abandonnés à la suite de la Révolution française, l**es salons réapparaissent durant la Restauration et deviennent de hauts lieux du romantisme**. **Ils sont fondés le plus souvent au domicile des gens de lettres et privilégient, aux mondanités, les lectures et les conversations sur l'art. La poésie occupe une place de choix dans ces soirées**. Les auteurs ont pour coutume d'y réciter leurs vers ou de les écrire sur des albums. Les échos entre la musique, les lettres, les beaux-arts sont nombreux : c'est la « fraternité des arts » si chère aux artistes et écrivains. Les murs sont ornés de tableaux des peintres romantiques, les divans et fauteuils garnis de velours noir. Certaines maîtresses de maison rebaptisent leur salle de réception « salon de la mélancolie ».

Dans cet ancien atelier salon du peintre romantique Ary Scheffer, la bibliothèque, le piano et un accrochage de peintures inspirées de références littéraires évoquent cette atmosphère. Les contes du poète Lord Byron nourrissent les peintres Eugène Delacroix et Ary Scheffer ou encore l'écrivain Victor Hugo, pour son recueil *Les Orientales*. Les artistes Achille et Eugène Devéria ainsi que Louis Boulanger sont des proches d'Hugo et illustrent fréquemment ses écrits.

5. Eugène Devéria, "L'artiste et son frère Achille", 1836,
Châteaux de Versailles et Trianon Photo (C) RMN - Grand Palais
(Château de Versailles) / Franck Raux

Cette représentation des frères Devéria, tous deux artistes importants de la scène artistique romantique, **compte parmi les rares illustrations de la fraternité en peinture**. Sous le pinceau d'Eugène, à gauche du tableau et paré de ses moustaches à crocs, les deux frères apparaissent en hommes du monde raffinés. La fratrie côtoie les salons de l'époque et reçoit régulièrement dans son atelier, rue d'Assas, Victor Hugo, Eugène Delacroix, Louis Boulanger ou encore David d'Angers.

4. Louis Boulanger "Ronde du Sabbat".
Lithographie sur papier. 1828. Paris, Maison de Victor Hugo
© Maisons de Victor Hugo /Roger-Viollet

Dans cette lithographie à la veine fantastique, **Louis Boulanger** transpose les vers du poème éponyme de Victor Hugo dans le recueil *Odes et Ballades*.

Dans le décor d'une église gothique, des sorcières, démons et fantômes entourent Lucifer en formant une farandole infernale. L'artiste réalise plus tard une peinture d'après cette lithographie, qui sera présentée au Salon de 1861.

– Lire, écrire, écouter

Le 17 décembre 1829, le poète et dramaturge Alfred de Musset écrit au peintre Eugène Delacroix : « *Je prends la liberté de vous proposer de venir jeudi prochain à mon domicile vous embêter d'une galette de vers que je dois lire à ces Messieurs. Vous y trouverez, je pense, Delaroche et Mérimée, et moi je serai enchanté d'avoir votre avis.* » Fort appréciée dans les salons, la lecture à haute voix en petit comité consiste à faire connaître une œuvre en préparation, à « l'essayer » sur un public parfois exigeant, parfois complaisant. Tous les écrivains romantiques se prêtent à cet exercice. Alfred de Musset récite ses *Contes d'Espagne* et *d'Italie* dans les cénacles de la capitale tandis que Victor Hugo lit ses *Orientales* à son domicile de la rue Notre-Dame-des-Champs à mesure qu'il les écrit. Certaines lectures, comme celle d'*Hernani*, ont marqué les esprits.

Si le mouvement romantique se construit d'abord dans la solitude de l'écriture, il s'élabore aussi dans la discussion collective, une autre activité du salon. **Dans les cercles plus restreints des cénacles, les participants s'insurgent contre une loi, débattent de l'actualité, s'enthousiasment pour un livre, se moquent d'un confrère ou se disputent à propos d'une théorie**.

2. LE CÉNACLE : DANS LA FABRIQUE DU ROMANTISME

Entre 1820 et 1830, Paris compte une douzaine de cénacles, dont ceux initiés par Charles Nodier et Victor Hugo, où l'on débat aussi bien de poésie, d'art et de littérature que de l'actualité politique. L'amitié, la communauté des sentiments, le partage des découvertes, l'admiration mutuelle en sont les principaux moteurs. Malgré des discussions parfois houleuses, l'esprit d'entraide et le culte de l'art finissent par triompher. Les journaux intimes des écrivains de l'époque témoignent de l'importance de ces lieux fréquentés chaque semaine par nombre d'entre eux.

En 1830, la victoire du drame romantique au théâtre avec la pièce *Hernani* de Victor Hugo installe durablement le romantisme sur le devant de la scène. Delphine de Girardin et Juliette Récamier contribuent à assurer le rayonnement du mouvement : **Madame de Girardin**, dans un salon associé au journal *La Presse*, tenu par son mari, où tous les écrivains voulaient publier leurs œuvres ; **Madame Récamier, dans son domicile de l'Abbaye-aux-Bois**, autour de la figure iconique de François-René de Chateaubriand.

– Le salon de l'Arsenal

Nommé en 1824 bibliothécaire du comte d'Artois à l'Arsenal, Charles Nodier y rassemble tous les dimanches une communauté d'écrivains romantiques, parmi lesquels Alfred de Vigny et Victor Hugo, auxquels se joignent de nouvelles recrues : Alexandre Dumas, Alfred de Musset, Gérard de Nerval, Sainte-Beuve. **Les représentations des soirées du cercle de l'Arsenal sont rares et ce dessin fait figure d'exception**.

Antoine, dit Tony Johannot, 'Une soirée à l'Arsenal', vers1830, Lavis d'encre rehaussé d'aquarelle et de gouache Paris, Bnf-Arsenal, 4-Est suppl-22 © BnF

Connu pour ses talents d'illustrateur, *Johannot* **croque sur le vif l'atmosphère des soirées chez Charles Nodier** : on y retrouve des joueurs de cartes, une femme assise au piano, des danseurs à l'arrière-plan. On devine les discussions mondaines et enjouées qui animent le grand salon.

Ce dessin est l'esquisse d'une eau-forte, *Soirée d'artiste*, parue en 1831 dans la revue *L'Artiste*.

– Le Cénacle de Victor Hugo

En 1827, à peine installé rue Notre-Dame-des-Champs, **Victor Hugo** y **accueille ses amis. Appelé « le Cénacle », son appartement devient vite le quartier général des romantiques** où s'y retrouvent Vigny, Nerval, Musset, Delacroix, Devéria, Louis Boulanger et Pierre-Jean David D'Angers. Le maître de maison impressionne ses invités par sa puissance créatrice, comme le relate le critique et écrivain Charles-Augustin Sainte-Beuve : « *Quelques disciples saints, les soirs, dans le cénacle/Se rassemblaient, et là parlaient du grand miracle.* »

Hugo lit ses œuvres poétiques en petit comité et ses pièces dramatiques en cercle élargi, ou commente l'actualité littéraire. À l'approche de l'année 1830, le Cénacle intègre de fraîches recrues et prépare la « bataille d'Hernani ». Cette pièce d'Hugo, opposant les classiques à la nouvelle génération de romantiques, triomphe à la Comédie-Française le 26 février 1830 et marque la victoire du drame romantique.

7. Auguste de Châtillon, "Victor Hugo et son fils François-Victor", 1836, huile sur toile, Paris, Maison de Victor Hugo © Maisons de Victor Hugo/ Roger-Viollet

Auguste de Châtillon est un artiste proche de la famille Hugo, il **présente ce portrait au Salon de 1836.** Assis dans un vaste fauteuil, l'écrivain tient par l'épaule son fils Victor, âgé de 8 ans, dans un geste protecteur. Malgré le format imposant du tableau, il s'agit davantage d'un portrait intime que d'un portrait officiel : aucun élément ne fait référence au statut d'homme de lettres de Victor Hugo, pourtant déjà auréolé de succès à cette époque.

– Le salon de l'Abbaye-aux-Bois

Femme de lettres, Madame Récamier installe son salon dans le couvent de l'Abbaye-aux-Bois, rue de Sèvres, **où elle loue un appartement de 1819 à 1849**. **Le Tout-Paris de l'époque rêve d'y avoir ses entrées aussi bien pour entendre François-René de Chateaubriand lire les pages inédites de ses *Mémoires d'outre-tombe* que pour converser librement avec la maîtresse de maison**. À la différence du cénacle de Victor Hugo, la lecture n'est pas un exercice de mise à l'épreuve, mais plutôt un événement dont on espère l'écho dans la presse. L'Abbaye-aux-Bois devient un véritable lieu de culte dédié à Chateaubriand, alors surnommé l'« Enchanteur ».

Ce tableau du peintre d'histoire Dejuinne représente Juliette Récamier dans son petit appartement loué au couvent de l'Abbaye-aux-Bois, rue de Sèvres.
Elle est assise sur sa célèbre chaise longue, avec son pianoforte, sa harpe et, accrochée au mur, la fameuse toile de *François Gérard*, 'Corinne' au cap Misène.

6. François Louis Hardy de Juinne dit Dejuinne, "Salon de madame Récamier à l'Abbaye-aux-Bois", 1826, Paris, musée du Louvre Paris. photo © RMN-GP (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

– Le salon de Delphine de Girardin

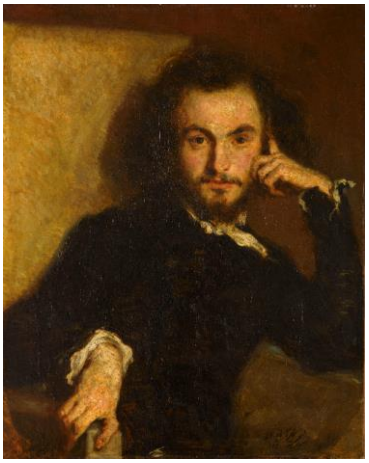
Delphine de Girardin ouvre son salon en 1831 au 11, rue Saint-Georges et devient rapidement l'une des femmes les plus influentes de Paris. Son mari, Émile de Girardin, est doté de moyens financiers importants et possède le quotidien parisien *La Presse*, dans lequel les romantiques publient des articles et des chroniques. De nombreuses célébrités romantiques telles que les écrivains Théophile Gautier, Honoré de Balzac, George Sand ou Alfred de Musset sont des habitués de ce salon littéraire.

8. Louis Hersent, "Portrait de Delphine Gay, madame Émile de Girardin", 1824, huile sur toile. Châteaux de Versailles et Trianon. Photo RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Franck Raux

Les écrivains trouvent en Delphine de Girardin une femme rompue à l'art de la conversation, mais surtout une conseillère et une protectrice des lettres. Elle publie dans les journaux ses Chroniques parisiennes signées sous le pseudonyme masculin de « vicomte de Launay », dans lesquelles elle fait et défait les réputations. Elle profite également de son salon pour lire ses pièces.

Peintre d'histoire et portraitiste, **Louis Hersent** propose cette représentation de Delphine Gay au Salon de 1824.

– Le club des Haschischins



14. Emile Deroy, "Charles Baudelaire" (1821-1867), 1843-1844. Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles)/ Franck Raux

En 1844, le docteur Jacques-Joseph Moreau de Tours est à l'origine d'un regroupement d'artistes, d'écrivains et autres personnalités de l'époque **qui expérimentent ensemble les « paradis artificiels »**. Ces expériences se déroulent **à l'hôtel Pimodan (actuel hôtel de Lauzun) situé sur l'île Saint-Louis. Charles Baudelaire, locataire d'une chambre, participe à ces soirées.** Très éloignées du cadre des salons littéraires et des cénacles, les séances rassemblent une poignée d'amis triés sur le volet qui s'essaient aux « fantasias » : des séances d'absorption de cannabis, consommé sous forme de confiture. Les effets de cette substance fascinent alors un monde artistique en quête de sensations nouvelles. Théophile Gautier rend compte de ces soirées en 1846 dans un récit halluciné, Le *Club des Haschischins*, tandis que Charles Baudelaire les décrit en 1860 dans un chapitre des *Paradis artificiels*.

Le peintre **Deroy**, proche ami de Baudelaire, exécute ce portrait de l'écrivain en 1844, en quatre séances de pose à l'hôtel de Lauzun, lieu de réunion du club des Haschischins. Alors âgé de 23 ans, Baudelaire est représenté en jeune dandy au regard faussement désinvolte et répond ainsi à la description de Nadar dans des écrits publiés à titre posthume en 1911 : « Ce confrère était alors un long garçon sans fin, maigre en diable et dégingandé – quelque chose comme une ficelle avec des nœuds –, émerillonné, toujours en quête d'aventure […] indiscutablement laid, de tenue suffisamment modeste sinon parfois délabrée. »

Dans ce portrait au format imposant mais d'une grande sobriété, proposé au Salon de 1839, **l'artiste représente, en habit sombre, les cheveux longs**, l'écrivain journaliste qui collaborait alors à de nombreux journaux, tels que *La Presse* ou *Le Figaro*. **Figure-pilier de plusieurs salons, Gautier en devient une sorte de mémorialiste, notamment avec son *Histoire du Romantisme***. En quête de nouvelles expériences, il fréquente aussi le club des Haschischins.

9. Auguste de Chatillon, "Théophile Gautier" (1811-1872), poète, romancier et critique, 1839, huile sur toile Paris, musée Carnavalet © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

3. LES ÉCRIVAINS ROMANTIQUES EN REPRÉSENTATION

« *Des poètes encamaradent des musiciens, des musiciens les peintres, les peintres des sculpteurs ; on se chante sur la plume et sur la guitare ; on se rend en madrigaux ce qu'on a reçu en vignettes ; on se coule en bronze de part et d'autre.* » Comme le rapporte Henri de Latouche dans *La Revue de Paris* en 1829, les romantiques se célèbrent mutuellement dans leurs œuvres au cours des décennies 1820 et 1830. Avec ses médaillons fixant le visage des écrivains pour la postérité, David d'Angers réalise un véritable panthéon personnel des hommes et des femmes de son temps. Les graveurs Jean-Jacques Grandville et Benjamin Roubaud ou encore le sculpteur Jean-Pierre Dantan, avec ses « portraits charge », choisissent de les caricaturer.

Une fois devenues des figures publiques, les romantiques perdent le contrôle de leur image et les dessinateurs de presse s'en emparent. Maître incontesté du romantisme littéraire, Victor Hugo est très présent dans les journaux, où il apparaît triomphant, aux côtés de ses disciples ou de ses rivaux. À partir du milieu du XIXe siècle, l'imagerie médiatique se double d'un récit mémoriel. À la fin de sa vie, **Théophile Gautier** entreprend la rédaction d'une ***Histoire du romantisme***. **Demeurée inachevée, cette galerie de portraits contribue à fixer la légende du mouvement**.

Le journaliste et caricaturiste Nadar, connu par la suite pour son activité de photographe, représente un long cortège de 249 écrivains, hommes de lettres et journalistes qui marchent vers la gloire, avec à leur tête – en bas et à gauche de l'image – l'indétrônable Victor Hugo.

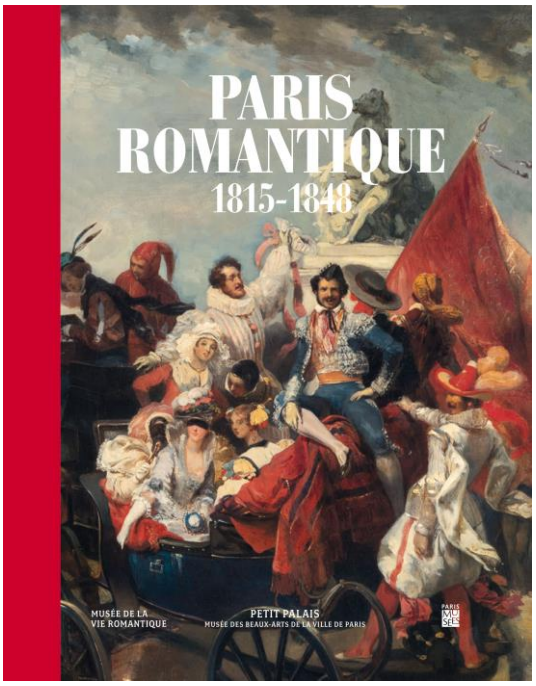
Il s'agit de l'entreprise caricaturale la plus gigantesque qui ait été tentée au XIXe siècle, nécessitant l'emploi d'une pierre lithographique d'un format rarement employé.

12. Nadar, "Panthéon Nadar". Lithographie, 1854. Paris, Maison de Victor Hugo © Maisons de Victor Hugo /Roger-Viollet

PUBLICATION

Paris romantique, 1815-1848
Sous la direction de Jean-Marie Bruson

De la chute de Napoléon à la révolution de 1848, Paris, refusant tout repli identitaire, s'impose comme le carrefour culturel de l'Europe.
Cet ouvrage met en scène l'extraordinaire foisonnement artistique qui anime Paris durant cette période. En dépit des aléas politiques, la capitale épouse l'anglophilie littéraire comme vestimentaire, se passionne pour l'Espagne, soutient la cause grecque et pleure la Pologne, découvre l'Allemagne sans pour autant renoncer à l'opéra italien. Elle attire aussi bien Rossini que Liszt et Chopin, se délecte des batailles littéraires et s'étourdit de luxe et de raffinements.
À travers une iconographie abondante accompagnée de nombreux essais et commentaires d'œuvres, l'ouvrage nous entraîne dans les hauts lieux parisiens du romantisme : des galeries du Palais-Royal au Salon, de la Comédie-Française à la bohème du Quartier latin, de la Nouvelle Athènes aux Grands Boulevards.
Loin de se limiter à la peinture et à la sculpture, cette promenade englobe l'architecture, la littérature, le théâtre, la musique, l'opéra et la danse, sans oublier la mode et les arts décoratifs, offrant ainsi au lecteur un panorama saisissant de l'effervescence de l'époque romantique.



Eugène Lami, *Scène de Carnaval, place de la Concorde*, 1834. Huile sur toile. Musée Carnavalet. Crédit : © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Préface d'Adrien Goetz.
Textes de Gérard Audinet, Olivier Bara, Thierry Cazaux, Cécilie Champy-Vinas, Stéphanie Deschamps-Tan, Anne Dion-Tenenbaum, Yves Gagneux, Audrey Gay-Mazuel, Stéphane Guégan, Marie-Laure Gutton, Catherine Join-Diéterle, Wassili Joseph, Marine Kisiel, Élodie Kuhn, Vincent Laisney, Sylvie Le Ray-Burimi, Christophe Leribault, Maïté Metz, Jean-Luc Olivié, Pauline Prevost-Marcilhacy, Cécile Reynaud, Gaëlle Rio, Thierry Sarmant, Miriam Simon, David Simonneau

Éditions Paris Musées
24 x 30 cm
Relié, 500 pages
430 illustrations
Prix : 44,90€

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Chaque **numéro de visuel** renvoie à l'illustration légendée de la liste des visuels disponibles pour la presse.
Merci d'indiquer les **mentions obligatoires**, lire l'avertissement et nous retourner un **justificatif de parution.**

---Avertissement ---
Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle.

La transmission de visuels ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation.
L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9°du CPI, qui stipule notamment que l'auteur ne peut interdire « la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur ».

1. Eugène Lami (1800-1890), "Scène de Carnaval", place de la Concorde, 1834. Huile sur toile. Musée Carnavalet © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

2. Eugène Delacroix (1798-1863) "Combat du Giaour et duPacha'",1835, huile sur toile. Petit Palais /musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. © Petit Palais /Roger-Viollet

3. Ary Scheffer (1795-1858). "Le Giaour". Huile sur toile, 1832. D'après "Le Giaour" de Lord Byron. Paris, musée de la Vie romantique. © Musée de la Vie Romantique/Roger-Viollet

4. Louis Boulanger (1806-1867). "Ronde du Sabbat". Lithographie sur papier. 1828. Paris, Maison de Victor Hugo © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

5. Eugène Devéria (1805-1865) "L'artiste et son frère Achille", 1836, huile sur toile. Châteaux de Versailles et Trianon photo © RMN-GP (Château de Versailles) / Franck Raux

6. François Louis Hardy de Juinne dit Dejuinne, "Salon de madame Récamier à l'Abbaye-aux-Bois", 1826 Paris, musée du Louvre Paris. Photo © RMN-GP (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

7. Auguste de Châtillon (1813-1881). "Victor Hugo et son fils François-Victor", 1836, huile sur toile. Paris, Maison de Victor Hugo © Maisons de Victor Hugo/ Roger-Viollet

8. Louis Hersent (1777- 1860) "Portrait de Delphine Gay, madame Émile de Girardin" 1824, huile sur toile. Châteaux de Versailles et Trianon. Photo RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Franck Raux

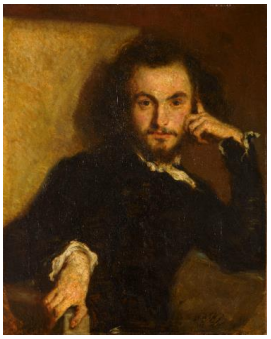
9. Auguste de Chatillon (1813-1881) "Théophile Gautier" (1811-1872), poète, romancier et critique, 1839, huile sur toile.Paris, musée Carnavalet © Musée Carnavalet/Roger-Viollet

10. Auguste Clésinger (1814-1883). "Portrait de madame Emile de Girardin, née Delphine Gay (1804-1855), femme de lettres". Terre cuite. 1854-1874. Paris, musée Carnavalet. © Eric Emo/Musée Carnavalet/Roger-Viollet

11. François-Joseph Helm (1787-1865) "François-Guillaume Andrieux faisant une lecture au foyer de la Comédie Française", Salon de 1847, huile sur toile. Photo RMN-Grand Palais/ Christian Jean / Hervé Lewandowski

12. Nadar, Félix Tournachon dit (1820-1910). "Panthéon Nadar". Lithographie, 1854. Paris, Maison de Victor Hugo © Maisons de Victor Hugo /Roger-Viollet

13. David D'Angers (1788-1856). "Portrait d'Alfred de Musset" (1810-1857). Bronze. Fonte au sable. 1831. Paris, musée Carnavalet. © Eric Emo/Musée Carnavalet/Roger-Viollet



14. Emile Deroy (1820-1846) "Charles Baudelaire" (1821-1867), 1843-1844. Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles)/ Franck Raux

15. Jean-Pierre Dantan (1800-1869) dit Dantan le Jeune. "Caricature de l'homme de lettres, Victor-Marie Hugo (1802-1885)". Plâtre polychrome, ronde bosse. 1832. Paris, musée Carnavalet. © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

LE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

© Pierre Antoine

Au cœur du quartier de la Nouvelle Athènes, l'hôtel Scheffer-Renan situé au n°16 de la rue Chaptal dans le IXe arrondissement, abrite le musée de la Vie romantique de la Ville de Paris.

Une allée bordée d'arbres centenaires mène à un charmant pavillon à l'italienne devant une cour pavée et un jardin de roses et de lilas. Le peintre et sculpteur d'origine hollandaise Ary Scheffer (1795-1858) y vécut de 1830 à sa mort. Il y avait fait construire de part et d'autre de la cour deux ateliers : l'un pour travailler et enseigner, l'autre pour vivre et recevoir. Le Tout-Paris intellectuel et artistique de la monarchie de Juillet fréquenta « l'enclos Chaptal » : Delacroix, George Sand et Chopin, fidèles habitants du quartier, mais aussi Liszt, Rossini, Tourgueniev, Dickens, Berlioz.

Conservé par sa fille Cornelia Scheffer-Marjolin, puis par sa petite-nièce Noémi, fille du philosophe Ernest Renan, ce lieu d'exception fut pendant cent cinquante ans le foyer d'une famille entièrement vouée aux arts et aux lettres. La Ville de Paris en devint dépositaire en 1983 puis propriétaire en 2007. Grâce au concours du décorateur Jacques Garcia, l'orientation muséographique a permis de reconstituer un cadre historique harmonieux pour évoquer l'époque romantique.

Lors de sa visite, le public découvre :

- au rez-de-chaussée du pavillon les *memorabilia* de la femme de lettres George Sand, autre figure iconique du musée : portraits, meubles et bijoux des XVIIIe et XIXe siècles – légués au musée Carnavalet par sa petite-fille Aurore Lauth-Sand
- au premier étage, les peintures du peintre Ary Scheffer entourées d'œuvres de ses contemporains
- la reconstitution de l'atelier-salon d'Ary Scheffer, comprend une bibliothèque patrimoniale et un piano, et sert d'écrin à la présentation d'autres œuvres romantiques.
- l'atelier de travail du peintre, rénové en 2002, accueille les expositions temporaires

Après huit mois de travaux pour l'optimisation de l'accueil de tous les publics en 2018, les visiteurs à mobilité réduite ont désormais un accès élargi aux espaces du musée de la Vie romantique : l'allée, la cour et le jardin aménagés sont ouverts à tous. Les espaces d'exposition temporaire sont visitables grâce à un ascenseur. La découverte du bâtiment principal et des collections peut se faire grâce à un dispositif de visite virtuelle disponible sur demande à l'accueil du musée.

Le salon de thé 'Rose Bakery' est ouvert toute l'année. Il permet aux visiteurs de profiter du jardin et de la serre. Une librairie boutique complète les services offerts.

Le musée accueille le public du mardi au dimanche de 10h à 18h

THE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

© Pierre Antoine

In the heart of the Nouvelle Athènes neighborhood, **the Hôtel Scheffer-Renan mansion**, located at 16 Rue Chaptal in the ninth arrondissement, houses the Musée de la Vie Romantique, a City of Paris museum.

An alleyway edged with centuries-old trees leads to a charming Italian-style house facing a paved courtyard and a garden full of roses and lilacs. Ary Scheffer (1795- 1858), a painter and sculptor of Dutch origin, lived there from 1830 until his death. He had a studio oriented toward the north built on each side of the courtyard; one was for working and teaching, the other for living and welcoming guests. Everyone who was anyone in the intellectual and artistic Paris of the July Monarchy made it a point to be seen at the "Enclos Chaptal": Delacroix, George Sand and Chopin—who were regular visitors living nearby—along with Liszt, Rossini, Turgenev, Dickens, Berlioz and Gounod

Conserved first by Scheffer's daughter, Cornelia Scheffer-Marjolin, and then by his grand-niece Noémi, daughter of the philosopher Ernest Renan, this exceptional site was for one hundred and fifty years home to a family that was fully devoted to the arts and letters. The City of Paris became its depositary in 1983 and its owner in 2007.

During a visit, the public will discover:
- On the ground floor of the home, visitors will find memorabilia that once belonged to writer George Sand, another iconic figure of the museum. Objects include furniture and jewelry from the eighteenth and nineteenth centuries, which was bequeathed to the Carnavalet Museum by her granddaughter, Aurore Lauth-Sand;
- On the first floor, paintings by Ary Scheffer hung along with works by his contemporaries;
- A reconstitution of Ary Scheffer's studio-salon, which includes a heritage library and a piano and is the setting for a presentation of other Romantic-era paintings;
- The painter's work studio, which was renovated in 2002 and houses temporary exhibitions.

After eight months of work to optimize visitor reception in 2018, disabled visitors have fuller access to museum areas such as the alley, courtyard and landscaped garden, which are open to all. Temporary exhibitions can now be visited using an elevator. The main building and the collections on exhibition can also be viewed through a virtual visit device that can be requested at the reception desk.

The **Rose Bakery** tearoom is open throughout the year. It allows visitors to take advantage of the garden and greenhouse. A bookstore rounds out the services offered.

The Museum welcomes visitors Tuesday to Sunday, from 10 a.m. to 6 p.m.

LE PETIT PALAIS, le musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © C.Fouin

Construit pour **l'Exposition universelle de 1900**, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. **Il présente une très belle collection** de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant **de l'Antiquité jusqu'en 1914**.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVIIe siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIIIe et XIXe siècles compte des œuvres majeures de **Fragonard**, **Greuze**, **David**, **Géricault**, **Delacroix**, **Courbet**, **Pissarro**, **Monet**, **Sisley**, **Cézanne** et **Vuillard**. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds **Carpeaux**, **Carriès** et **Dalou**. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de **Gallé**, de bijoux de **Fouquet** et **Lalique**, ou de la salle à manger conçue par **Guimard** pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de **Dürer**, **Rembrandt**, **Callot** et un rare fonds de dessins nordiques.

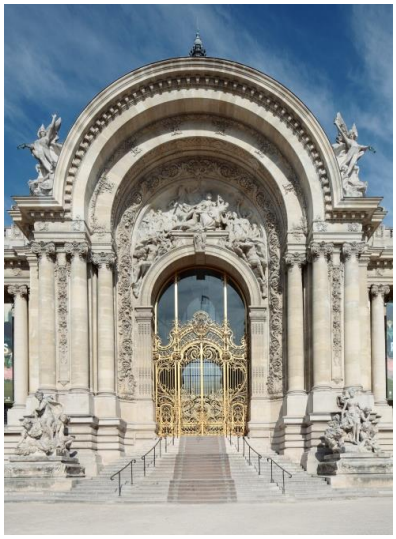
Depuis 2015, **le circuit des collections a été largement repensé**. Il s'est **enrichi de deux nouvelles galeries en rez-de-jardin, l'une consacrée à la période romantique**, rassemblant autour de grands formats restaurés de **Delaroche** et **Schnetz**, des tableaux d'**Ingres**, **Géricault** et **Delacroix** entre autres, **l'autre, présente autour de toiles décoratives de Maurice Denis**, des œuvres de **Cézanne**, **Bonnard**, **Maillol** et **Vallotton**. La collection d'icônes et des arts chrétiens d'Orient du musée, la plus importante en France, bénéficie depuis l'automne 2017 d'un nouvel accrochage au sein d'une salle qui lui est entièrement dédiée. Un espace est également désormais consacré aux esquisses des monuments et grands décors parisiens du XIXe siècle. Ces nouvelles présentations ont été complétées à l'automne 2018 par le redéploiement des collections de sculptures monumentales du XIXe siècle dans la Galerie Nord comme à l'origine du musée.

Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © C. Fouin

Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © C. Fouin

Le programme d'expositions temporaires du Petit Palais alterne les grands sujets ambitieux comme *Paris 1900*, *Baccarat* ou encore *Les Bas-fonds du Baroque* jusqu'à *Oscar Wilde* et *Les Hollandais à Paris* avec des monographies permettant de redécouvrir des peintres tombés dans l'oubli comme *Albert Besnard*, *George Desvallières, ou Anders Zorn*. Depuis 2015, des artistes contemporains (Kehinde Wiley en 2016 et Andres Serrano en 2017) sont invités à exposer dans les collections permanentes du Petit Palais, instaurant ainsi des dialogues et des correspondances entre leurs œuvres et celles du musée.Un **café-restaurant** ouvrant sur le jardin intérieur et une nouvelle **librairie-boutique** installée au rez-de-chaussée à la sortie du musée complètent les services offerts. **petitpalais.paris.fr**

The Petit Palais, The City of Paris Museum of Fine Arts



Built for the Exposition Universelle de 1900, the Petit Palais building is a masterpiece by architect Charles Girault. In 1902, it became the City of Paris Museum of Fine Arts and presents **a very beautiful collection of paintings, sculptures, furnishings and art objects dating from Antiquity to 1914.**

Among the museum treasures are an exceptional collection of Greek vases and a very large group of Flemish and Dutch paintings from the seventeenth century, displayed around the famous Self-Portrait with Dog by Rembrandt. A magnificent collection of French paintings from the eighteenth and nineteenth centuries includes major works by **Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne and Vuillard**. The museum is also very proud of a very beautiful collection of sculptures by Carpeaux, Carriès and Dalou. The collection of decorative art is especially noted for objects from the Renaissance and the 1900s, including glasswork by **Gallé**, jewelry by Fouquet and Lalique and a dining room designed by **Guimard** for his private mansion. Finally, the museum has an outstanding graphic arts room featuring complete series of engravings by Dürer, Rembrandt and Callot and a rare collection of Nordic drawings.

Since 2015, the collection presentation has been extensively reworked. **It has been enriched by two new galleries on the garden floor level**, **one of which is dedicated to the Romantic period**. In one gallery, restored large-format paintings by **Delaroche** and **Schnetz** are surrounded by works of artists such as **Ingres, Géricault and Delacroix**. **In the second gallery, decorative paintings by Maurice Denis are interspersed with works by Cézanne, Bonnard, Maillol and Vallotton**. In the fall of 2017, the collection of icons and Eastern Orthodox arts, which is the largest one in France, will benefit from a new museographic presentation. An area will also be dedicated to sketches of the major nineteenth-century Parisian settings. Early in 2018, these new presentations will be complemented in the North Gallery by collections of monumental sculptures from the nineteenth century.

All photo credits : Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © C. Fouin

The program of temporary exhibitions at the Petit Palais alternates ambitious major subjects like Paris 1900, Baccarat, Les Bas-fonds du Baroque (Baroque Slums) and Oscar Wilde with monographs that allow rediscovering forgotten painters such as Albert Besnard or George Desvallières. Since 2015, contemporary artists (Thomas Lerooy in 2015, Kehinde Wiley in 2016, Andres Serrano in 2017) have been invited to exhibit in the Petit Palais permanent collections in order to create a dialog with these paintings and reveal links between their works and those of the museum.
The café will be closed for renovation work until the 15th of May included. Scheduled re-opening : the 16th of May
The museum is open daily from 10 a.m. to 6 p.m. except on Monday.Open on Friday until 9 p.m. for the temporary exhibitions.
petitpalais.paris.fr

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

> ADULTES

VISITES-CONFÉRENCES dans l'exposition 'Paris romantique, 1815-1848, *les salons littéraires*'

Durée : 1h30.
Sans réservation.
Durée : 1h30. Sans réservation. / Tarif : plein 7€ (réduit 5€) + billet d'entrée dans l'exposition.
→ Mardis et samedis à 14h30

	Mardis 14h30	Samedis à 14h30
Mai	**28**	
Juin	**4, 11, 18, 25**	**1er, 8, 15, 22, 29**
Juillet	**2, 9, 16, 23, 30**	**13**

ATELIERS D'ÉCRITURE

Durée : 2h / sur réservation matériel fourni
Mardis : <u>11 et 25 juin</u> à 18h
Participez à un atelier d'écriture proposé par l'animatrice et auteure Anna Mezey, entre imaginaire et expression créative.

ÉCOUTE MUSICALE AU MUSÉE

Durée 1h00 / sans réservation
Samedis 8 juin et 20 juillet à 11h
Éveil musical à la musique de l'époque romantique. Activité proposée par les bibliothécaires de la Médiathèque Musicale de PARIS.

VISITES-PROMENADES « LE PARIS ROMANTIQUE »

Durée : 1h30. Sans réservation.
Tarif : plein 10€ (réduit 8€) + billet d'entrée dans l'exposition.
Les mardis à 16h
28 mai
11, 25 juin
9, 23 juillet
27 août
3 septembre

Les samedis à 16h
1er, 8, 15, 22, 29 juin
13 juillet
3, 31 août
7, 14 septembre

VISITE EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

Les visiteurs découvrent les salons littéraires de la première moitié du XIXe siècle.
Durée : 1h30. Sans réservation.
Tarif : réduit 5€ (gratuit pour l'accompagnateur) + billet d'entrée dans l'exposition.
Dimanche 23 juin à 15h
Vendredi 2 août à 16h
Visite adaptée pour personnes en situation de handicap auditif

VISITE EN LECTURE LABIALE

Durée : 1h30. Sans réservation.
Tarif : réduit 5€ (gratuit pour l'accompagnateur) + billet d'entrée dans l'exposition.
Mardi 25 juin à 11h
Visite adaptée pour personnes en situation de handicap auditif

LECTURES D'EXTRAITS DE CORRESPONDANCES

En un quart d'heure, laissez-vous séduire par une lecture des correspondances de figures littéraires importantes de l'époque. Rendez-vous dans l'antichambre située au début du parcours de l'exposition.
Les samedis 23 juin , 7, 21 et 28 juillet à 14h, 14h30, 15h, 15h30, 16h et 16h30

SÉANCES MUSICALES

Les samedis 8 juin, 20 juillet et 7 septembre de 11h à 12h
→ sans réservation
Par les bibliothécaires de la Médiathèque musicale de Paris

ATELIERS AQUARELLE EN PLEIN AIR

Durée : 3h. Sur réservation. Matériel fourni. Il n'est pas nécessaire de savoir dessiner.
Tarif : 16€ + billet d'entrée dans l'exposition
Complétez votre découverte de l'exposition d'une pratique de l'aquarelle dans le quartier de la Nouvelle Athènes.
Les mardis 28 mai, 18 juin, 2 juillet 27 août, 10 septembre de 14h à 17h
→ sur réservation : reservations.museevieromantique@paris.fr

ATELIERS D'ÉCRITURE

Durée : 2h. Sur réservation. Matériel fourni.
Tarif : 16€
Participez à un atelier d'écriture proposé par l'animatrice et auteure Anna Mezey, entre imaginaire et expression créative.
Les mardis 11 et 25 juin de 18h à 20h
→ sur réservation : reservations.museevieromantique@paris.fr

> CONCERTS, LECTURES, SPECTACLES

DIALOGUE DE GÉANTS

Jeudi 6 juin de 19h30 à 20h30 → sur inscription sur le site du musée
Spectacle autour de la correspondance entre l'écrivain Ivan Tourgueniev et la chanteuse Pauline Viardot par la compagnie *Les Signatures*

« RIEN N'EST BON QUE D'AIMER »

Jeudi 13 juin de 19h30 à 20h30
Entrée libre dans la limite des places disponibles → sur inscription sur le site du musée
Mélodies, romances et pièces pour piano répondent aux extraits de la cantatrice Pauline Viardot avec Laure Urgin, récitante, Magali Léger, soprano et Marie Vermeulin pianiste.

FÊTE DE LA MUSIQUE

Vendredi 21 juin **à 19h30, 20h15 et 21h**
Entrée libre dans la limite des places disponibles.
La 'Petite Messe solennelle' composée par Gioacchino Rossini en 1863 Par le chœur des *Goûts Réunis.*

LE SAXOPHONE ROMANTIQUE
Jeudi 27 juin de 19h30 à 20h30
Entrée libre dans la limite des places disponibles → sur inscription sur le site du musée
Répertoire d'œuvres créées pour saxophone et représentatives de l'esthétique romantique par le duo Atyopsis, Alexandre Souillart, saxophoniste, et Mathieu Acar, pianiste.

ÂMES ROMANTIQUES
Jeudi 12 septembre de 19h30 à 20h30
Récital de poésies et intermèdes de piano par la compagnie du "Théâtre des deux sources"

→ **Ensemble de la programmation gratuite, sur réservation**

CONFÉRENCES

CONFÉRENCE par VINCENT LAISNEY
« À haute voix, lectures romantiques en petits comités »
Entrée libre dans la limite des places disponibles → sur inscription sur le site du musée
Mardi 18 juin de 18h15 à 19h45
Maître de conférences à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense. Spécialiste du romantisme et des sociabilités du XIXe siècle.

TABLE RONDE: ÉCRITURE ET SOCIABILITÉS LITTÉRAIRES AU XIXe SIÈCLE
Mardi 10 septembre de 18h15 à 20h → sur inscription sur le site du musée
Par le comité de liaison des associations dix-neuvièmistes.

→ **Conférences en accès libre, sur réservation**

> ENFANTS et FAMILLE

VISITE CONTÉE
À partir de 7 ans
Durée : 1h30. Sans réservation. Tarif : 5€
Les enfants découvrent l'exposition en un parcours conté.
Les mercredis de 14h à 15h30 : 5 et 19 juin, 3 et 17 juillet, 28 août et 11 septembre
Les dimanches de 15h à 16h30 : 23 juin, 28 juillet, 4 et 18 août, et 1er septembre de 15h à 16h30
En famille : Les dimanches de 15h à 16h30 : 26 mai, 2, 16, 30 juin / 21 juillet et 8 septembre Tarif : plein 7€ (réduit 5€) + billet d'entrée dans l'exposition (gratuit pour les enfants).

> LES ATELIERS ENFANTS DU DIMANCHE

ATELIERS DE DESSIN « Caricatures »
À partir de 8 ans
Durée : 2h
Tarif 8€ → sur réservation : reservations.museevieromantique@paris.fr
Dimanches de 14h30 à 17h30 : 30 juin , 7 juillet 25 août et 15 septembre

Les enfants réalisent des dessins et conçoivent des montages à partir des caricatures découvertes dans l'exposition.

ATELIERS D'ÉCRITURE « Venez faire salon ! »
A partir de 8 ans
Durée 2h30
Tarif 8€ → sur réservation : **reservations.museevieromantique@paris.fr**
Dimanches de 14h30 à 17h : 2 , 16 juin, 21 juillet et 8 septembre
Les enfants lisent, écrivent des poèmes, chantent, dessinent ensemble. En souvenir, ils créent un "carnet de mes amis" : recueil de témoignages d'amitié.

> Retrouvez l'ensemble des activités de la saison romantique, pour adultes et enfants, en individuels ou en groupes sur le site du musée **www.museevieromantique.paris.fr**

→ Vous pouvez pré-acheter votre billet en ligne sur le site de la billetterie de Paris Musées (billets)

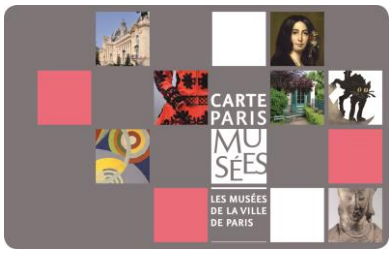
Le Musée de la Vie romantique est un musée du réseau Paris Musées

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes, gratuites*, les expositions temporaires et la programmation variée d'activités culturelles ont réuni 3 millions de visiteurs en 2018.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr
Le conseil d'administration est présidé par Christophe Girard, adjoint à la Maire de Paris pour la culture, Afaf Gabelotaud, adjointe à la Maire de Paris chargée des politiques de l'emploi est vice-présidente. Delphine Lévy assure la direction générale de Paris Musées.

* Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique de l'Ile de la Cité, Catacombes, Hauteville House).

La carte PARIS MUSÉES / Les expositions en toute liberté!



Paris Musées propose une carte, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris ainsi qu'à des tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées. Plus de 16 000 personnes sont porteuses de la carte Paris Musées.

Toutes les informations sont disponibles aux caisses des musées ou via le site : www.parismusees.paris.fr

`

INFORMATIONS PRATIQUES

Paris romantique, 1815 – 1848
Les salons littéraires
22 mai – 15 septembre 2019

Commissariat
Gaëlle RIO, Directrice, musée de la Vie romantique
Elodie KUHN, Directrice adjointe, musée de la Vie romantique

Chargée du service presse et communication
Catherine Sorel
catherine.sorel@paris.fr
presse.museevieromantique@paris.fr
T. 01 71 19 24 06

Chargée du service culturel et des publics
Delphine Léger-Lacave
delphine. Leger-lacave@paris.fr
reservations.museevieromantique@paris.fr
T. 01 71 19 24 05

Activités culturelles tous publics
Programmes disponibles à l'accueil
Toutes les activités (enfants, familles, adultes), à l'exception des visites-conférences, sont sur réservation au plus tard 72h à l'avance, par courriel à : reservations.museevieromantique@paris.fr et par téléphone : T. 01 71 19 24 05

Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition

Programme et actualités :
www.museevieromantique.paris.fr
www.parismusees.fr

Suivez nous sur

Musée de la Vie romantique
Hôtel Scheffer-Renan
16, rue Chaptal – 75009 PARIS
Tél. 01.55.31.95.67

Ouverture
Du mardi au dimanche
de 10h à 18h
Fermé le lundi 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai.

Billetterie ouverture de 10h à 17h20
Boutique ouverture de 10h à 17h55
> Accès gratuit aux collections permanentes

> Exposition temporaire
Plein tarif 9€ / tarif réduit 7€
Billets combinés :
Plein tarif : 16€ / tarif réduit 14€

Salon de thé Rose Bakery
Ouvert toute l'année tous les jours sauf le lundi et certains jours fériés
De 10h à 17h30

Accès/transports
M2 Blanche, Pigalle
M12 Saint-Georges

Bus : 30, 54, 67, 68, 74, 81, 95
Parking : 10, rue Jean-Baptiste Pigalle